



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Jeudi-d-Acrimed-les-oligarques-des-medias-16>

# Jeudi d'Acrimed : les oligarques des médias (16 février)

- Notre association - Nos activités - Débats et initiatives : annonces et présentations -



Date de mise en ligne : mercredi 1er février 2017

## Description :

Avec Benoît Collombat, Raphaël Garrigos et Isabelle Roberts.

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

**Le prochain « Jeudi d'Acrimed » aura lieu le 16 février prochain [1]**, avec Raphaël Garrigos et Isabelle Roberts auteurs de l'ouvrage *L'Empire. Comment Vincent Bolloré a mangé Canal +* [2], et Benoît Collombat, auteur de l'enquête « [Le monde selon Patrick Drahi](#) ». Nous évoquerons avec eux une donnée incontournable et ses effets : la concentration de la propriété de la quasi totalité des médias dominants français entre les mains d'un petit groupe d'individus.

Arnault, Bergé, Bolloré, Bouygues, Dassault, Drahi, Lagardère, Niel, Pigasse, Pinault... Étudier l'espace médiatique français sans tenir compte de ce groupe restreint (composé uniquement de milliardaires et de multi-millionnaires pour lesquels les rétributions de Penelope Fillon en tant qu'attachée parlementaire correspondent à de l'argent de poche) c'est se priver d'une clé de compréhension indispensable : la quasi totalité des médias est possédée par des oligarques dont les intérêts sont antagonistes au besoin démocratique d'une production et d'une diffusion d'informations de qualité.

À partir d'une enquête sur la transformation de Canal + par Vincent Bolloré [3] selon son bon plaisir et ses caprices, les Garrigots donnent à voir l'application de méthodes typiques du « management » contemporain à un média, méthodes illustrées par des propos sans ambiguïtés de Vincent Bolloré himself : « *Nous, on n'est pas des prix Nobel mais on sait faire du business* », « *Nous sommes des activistes* », « *La terreur fait bouger les gens* », etc.

En retraçant la trajectoire de Patrick Drahi [4] et la construction de son empire industrialo-médiatique, Benoît Collombat met en évidence les conditions de possibilité d'appropriation de médias par ce prédateur ami de la finance qui n'hésite pas à déclarer : « *Je dors beaucoup plus facilement avec 50 milliards de dettes qu'avec les premiers 50 000 francs français de dette que j'ai contractés en 1991.* »

Pour échanger à partir et autour de ces enquêtes qui posent, entre autres, les questions du pluralisme et des formes plus ou moins visibles de censure dans les médias, Benoît Collombat, Raphaël Garrigos et Isabelle Roberts seront nos invités :

**« Jeudi d'Acrimed »**  
**jeudi 16 février 2017 à 19 heures**  
**à la Bourse du travail de Paris**  
**3, rue du Château-d'Eau, Paris 10e**  
**Entrée libre**

[Voir notre événement Facebook.](#)

---

[1] 19h, Bourse du Travail de Paris.

[2] Voir [la recension sur notre site](#).

[3] 10ème fortune française selon le « Classement *Challenges* 2016 ».

[4] 9ème fortune française selon le « Classement *Challenges* 2016 ».